

---

## Aide l'Etat, l'Etat t'aidera. 1914 - 1925.

**Numéro d'inventaire :** 1979.25429 (1-2)

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Agence Radio (32, rue Louis-Le-Grand Paris)

**Imprimeur :** Imprimerie Crété

**Date de création :** 1925

**Description :** 2 gravures industrielles en couleur en 20 vignettes feuilles jaunies et froissées  
traces de colle ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures :** hauteur : 382 mm ; largeur : 281 mm

**Notes :** Illustration du récit patriotique présentant les diverses souscriptions aux emprunts nationaux, les difficultés financières de la France depuis 1914, un appel, pour l'année 1925, à transformer ces emprunts par une rente perpétuelle à 4%.

**Mots-clés :** Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

ill. en coul.

1914

## AIDE L'ÉTAT, L'ÉTAT T'AIDER

1925



2. — 1914. Le paysan laboure. L'ouvrier va à l'atelier, l'employé à son bureau. Le commerçant paie ses impôts. Pendant ce temps, la Bête tisse sa toile.



3. — Août 1914. La Bête est déchaînée. Paysans, ouvriers, employés, patrons se dressent contre elle. C'est l'impôt du sang.



4. — 1915. Le Nord et l'Est de la France sont dévastés par le fer et par le feu; 150 milliards de dégâts.



5. — 1915. La France fabrique des canons, des munitions: 100 milliards de dépenses.



6. — 1915. Les Français versent leur or à la Banque de France: 3 milliards.



7. — 1915 à 1918. Les Français achètent des pensions pour la défense nationale: environ 80 milliards par an, et souscrivent aux Emprunts de Guerre: 55 milliards.



8. — 1918. La paix ruineuse, pour le vainqueur. Le déficit à cette époque se monte à 300 milliards. Heureusement, nous avons retrouvé nos frères d'Alsace et de Lorraine.



9. — 1919. Le débiteur se dérobe. Le mark vaut zéro.



10. — 1919 à 1925. La France paie des pensions aux mutilés, aux veuves, aux orphelins (4 milliards par an, soit 80 milliards de capital).



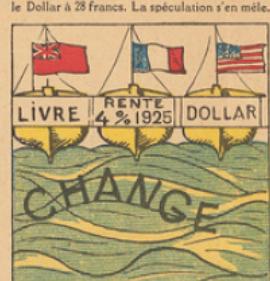
11. — 1919 à 1924. La France, encore dévastée, achète au dehors ce dont elle a besoin. Conséquence: la Livre monte jusqu'à 122 francs, le Dollar à 28 francs. La spéculation s'en mêle.



12. — 1925. Et voici qu'apparaît la possibilité d'en finir avec le désordre des changes par un emprunt d'un type nouveau, qui allègera désormais les échéances du Trésor.



13. — 1925. "Echange tes Bons de la Défense contre une rente *perpétuelle* à 4%. Si tu n'as pas de Bons, achète-les et souscris à la Rente nouvelle. C'est la rente de sécurité".



14. — 1925. "Echange tes Bons de la Défense contre une rente *perpétuelle* à 4%. Si tu n'as pas de Bons, achète-les et souscris à la Rente nouvelle. C'est la rente de sécurité".



15. — 1925. "Cette rente pour toujours est exempte d'impôt. Sur la mer agitée des changes le nouveau 4% français reste en équilibre avec la Livre et le Dollar."



16. — "Et si la Livre baisse? Le pain et le café baissent, mais tes... l'ouvrier et le commerçant achètent le tire nouveau qui vaut de l'or."



17. — 1925. La confiance renait. Le paysan, l'ouvrier, le commerçant achètent le tire nouveau qui vaut de l'or.



18. — 1925. Les capitaux, qui s'étaient égarés à l'étranger, repassent la frontière et réintègrent les Banques Françaises.



19. — 1926. Et chacun retourne à son travail, confiant dans l'avenir, en vertu du principe: Aide l'Etat, l'Etat t'aidera. Le soleil respire. La France, régénérée, retrouve sa prospérité.

